

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

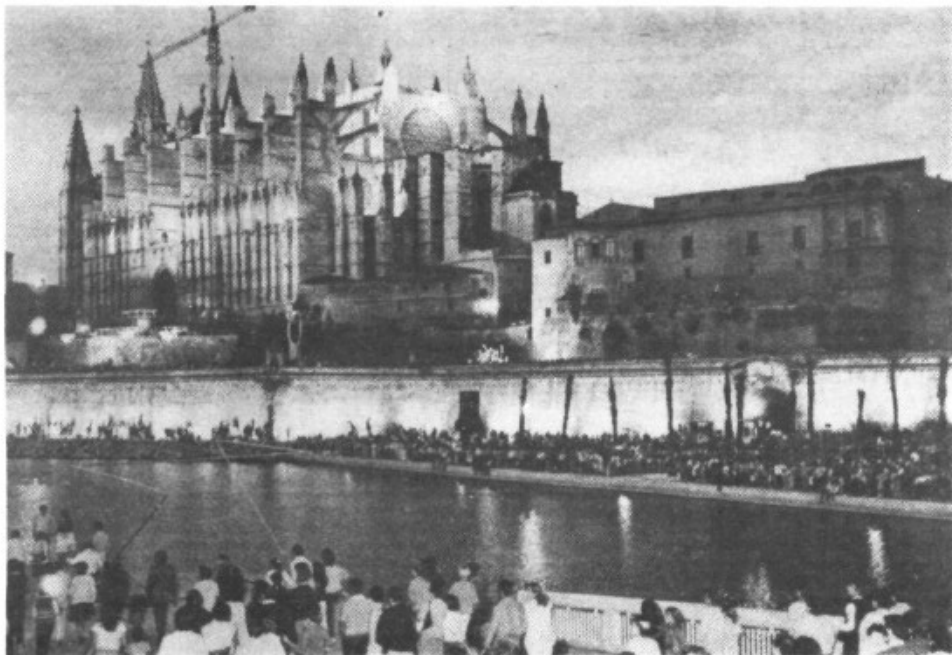
ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

PARQUE DEL MAR

A mediados del mes de octubre, último pasado, fue inaugurado en Palma el llamado Parque de Mar. Ha sido una obra de creación laboriosa, contradictoria, a través de diez años de discusiones y muy diversas vicisitudes. Al final prevaleció el denominado proyecto Zócalo con la intención —decían— que diera realce al conjunto monumental constituido por las murallas, la Catedral y el Palacio de la Almudaina, que es la más noble y atractiva perspectiva que puede ofrecer esta ciudad.

El resultado —a mi entender— no ha alcanzado estos objetivos. La realización de este ansiado parque está impregnada de una estética vanguardista que contrasta fuertemente con el estilo medieval y la Catedral gótica que preside su entorno. Lejos de dignificar lo realizado por los mallorquines del medioevo, choca con ello frontalmente.

Esta disparidad de concepción ha decepcionado a gran parte de la población que esperaba algo más inspirado, en consonancia con las obras monumentales de nuestros antepasados. En el parque no hay más piedra que la vertida en abundancia para la escollera reduciendo la altura de la muralla. La piedra caliza, tan usual en las



edificaciones que se precien en Mallorca, brilla por su ausencia. No hay decoración de arcadas que encajen dentro de una línea renacentista tradicional. No hay suavidad de formas dentro de una armonía artística con abolengo en la isla. La concepción clásica ha sido proscrita para ser sustituida por el cemento. Mucho cemento. Cantidades ingentes de cemento con líneas rectas y aristas agrestes. Y también esculturas de hierro, frío y repelente.

Y para hacer eso se contó con el asesoramiento, a priori, de artistas de relumbrón, dentro de las tendencias actuales, que parecen ser los precursores del arte venidero. Si es eso lo que nos va a deparar el siglo XXI, yo, humildemente me declaro incapaz para comprender esos genios de la estética futurista y la metafísica existencial.

Incluso el lago, que está enmarcado en un extraño polígono, de tira líneas,

(Termina en la página siguiente)

"TITOS" DISPARAIT

Le samedi cinq janvier, après le spectacle habituel, "Tito's", la plus belle salle de fêtes de toute la Méditerranée, fermait ses portes définitivement, au bout de plus de soixante ans d'existence.

"Tito's" était beaucoup plus qu'une salle de fêtes, c'était toute une institution, un symbole des nuits joyeuses de Majorque. Des millions de touristes dans le monde entier se souviennent des magnifiques spectacles —de qualité internationale— offerts, avec, en supplément, une vue inoubliable sur la baie de Palma.

Le fait est que la mondialement fameuse "Plaza Gomila" n'est plus le centre touristique cosmopolite qu'elle était voilà quelques années. Les voyoux et les drogués y font maintenant la loi. Les belles nuits joyeuses et agitées de l'été majorquin n'existent plus: les touristes ne sortent plus de l'hôtel après la tombée de la nuit. Les majorquins non plus!

La preuve, s'il est besoin d'en donner une, c'est, par exemple, que le 24 décembre dernier, la messe de minuit a dû être suspendue dans la paroisse de El Socorro... faute d'assistants. C'est la deuxième fois que ce fait se produit. Pourtant la messe de minuit de cette paroisse était concélébrée habituellement par trois prêtres, avec des chœurs et la musique d'un orgue réputé. Seulement les rues de Palma ne sont plus sûres à la tombée de la nuit, et les fidèles n'osent plus sortir de chez eux.

Depuis quelques années déjà, "Tito's" acceptait les touristes à bon marché de "Palma de Noche" dans un dernier effort pour ne pas disparaître; car il n'y a plus à Majorque, ou presque plus, de touristes de qualité.

Avec la fermeture de "Tito's", Majorque perd un de ses plus beaux attrait nocturnes.



(Viene de la página anterior)

no ofrece esa transparencia prometida para reflejar la belleza de la Catedral. Sus aguas, algo más que dudosas, no parecen tener bien resuelta su renovación o depuración.

Es lamentable que 90.000 metros cuadrados de superficie, ubicados en un lugar privilegiado, único en Palma, se hayan distraído para hacer una inversión desafortunada, malgastando tantos centenares de millones de pesetas, extraídos del sufrido contribuyente. Y lo peor sería que, en materia de gastos, no se hubiera llegado aún al capítulo final. Está tan desangelado que no me extrañaría que no tuviera aún su remodelación definitiva.

Muy distinta es la concepción del recién estrenado parque con la del admirable Huerto del Rey, su vecino más próximo. Este último es un bello ornato de jardinería y solaz esparcimiento; un modelo del buen hacer, con absoluto respeto a la arquitectura que lo enmarca, y un estilo de permanencia a través de los tiempos. Allí no hay excentricidades ni modas pasajeras. Lo que si existe con profusión es belleza clasicista, plasmada en piedra perdurable, labrada por canteros mallorquines, en una armónica conjunción de proporciones. Es el polo opuesto al Parque de Mar.

JUAN BAUZA

L'ENNUI

Signer des Chèques avec l'intention de ne pas les payer, prouve la préméditation; et le délit est plus grave qu'en cas de non provision —dit le président du Tribunal, qui ajouta. —Une sanction sévère s'impose.

L'inculpé Maurice Désiré, chancela, vit le lustre du plafond tourner, des têtes menaçantes voltiger autour de lui, dans une sarabande aussi afreuse qu'effrénée. Qu'avait-il fait? Il se souvint du soir où il avait offert pour ses trente ans à lui, quelques jours de repos à la campagne de sa femme Marie-Claire 28 ans, ainsi qu'aux trois enfants du ménage. Il se rappelait qu'il les avait accompagnés à la gare, heureux, content du bon bol d'air frais qu'il leur offrait, pendant que lui resterait à Paris, retenu par son travail. Il se souvenait de l'immense solitude qui s'empara de lui le soir de même jour quand il se retrouva seul dans l'appartement vide où tout lui semblait diffèrent, triste et laid. Un coup de cafard a vous éprouver le moral le plus solide. Il sentait l'atmosphère lourde, humide, déprimante. Ah! si seulement ma femme était là, qu'il s'était dit. C'était la première fois qu'il se sentait seul à ce point; et il sortit pour se changer les idées. Dans la rue il marcha droit devant lui sans bû, mêlé à la foule. Il aurait pu se perdre dans l'immensité de la Ville, mais il ne se perdit point, il se retrouva au contraire, sans presque savoir comment, dans une chambre d'hôtel, avec une belle blonde. Il se souvenait même très bien à présent. C'est là qu'il avait signé son premier chèque pour régler cette affaire imprévue.

Puis, il se rappelait lui avoir offert le lendemain matin un déjeuner dans un restaurant de luxe, où il signa le second chèque. Il avait été fasciné, anéanti, sans pouvoir réagir. Ses dépen-

ses en resteraient là, car heureusement pour lui, les magasins étaient fermés ce jour-là. Mais le lendemain ils furent chez un bottier où sa fille se fit payer une belle paire de bottes. Troisième chèque, puis une ravissante robe dans un magasin de luxe. Quatrième chèque. Et encore un sac à main chez le maroquinier, avant de retourner au restaurant, puis à l'hôtel.

Quand il rentra chez lui, au matin du troisième jour, il trouva une carte postale de sa femme, représentant la plage normande où elle se reposait. Les enfants avaient ajouté un mot gentil.

Cala l'émût, et les larmes lui coulèrent le long des joues. Puis, il fit l'addition des divers chèques signés, s'étonna de l'énormité du total, et se rendit compte que son CCP était presque à sec, et se demanda comment faire pour amener sa femme à admettre cet état financier sans motif ni raison avouables. Il eut des regrets, mais hélas! trop tard. C'est à ce moment là qu'il avait eu l'idée pour sauver la face, d'écrire aux chèques postaux, que le chéquier lui avait été volé, et qu'il faisait opposition à tous les chèques qui pourraient être présentés à l'encaissement. Puis il respira à fond, car il étouffait. De cela il se souvenait très bien aussi. Les Chèques Postaux ne payerent personne, disant à chacun: chéquier volé. Regrets. Mais les commerçants méfiants portèrent plainte à tout hasard. On ne sait jamais. Pour la police, ce fut un jeu, comparant l'écriture de la lettre adressée aux chèques postaux avec celle portée sur les chèques, de s'apercevoir que le vol était imaginaire, et confondre l'intéressé. C'est pourquoi il était là.

Mais voilà que la voix de son avocat tonnait: —Je suis d'accord avec Monsieur le Président, mon client mérite une sanction sévère, mais je me permets de lui faire remarquer toutefois qu'une peine de prison équivaldrait à la condamnation de quatre innocents, sa femme et les trois gosses, dont la situation serait bien difficile pendant que le père ne serait pas là. Vous devez être sévère, oui, mais seulement avec l'inculpé, pas avec les innocents. Le tribunal admit la thèse de la défense et condamna Désiré à une forte amende, huit mois de prison avec sursis, et le remboursement des chèques; disant qu'en cas de non paiement dans un délai raisonnable, le sursis serait retiré.

Il sortit ébété, respira longuement, et rentra chez lui, penaud.

G. SIMO



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



*Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas*

Material Fotográfico Revelado Rápido de Carretes

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)

PALMA DE MALLORCA

Ce mois aux Baléares

* Trente mille ceps français, de la variété "Franc" "Ruby" et "sauvignon" importés de Bordeaux, furent plantés près de Porreres. Cela, après avoir fait un essai précédemment, et s'être rendu compte de la qualité était impeccable.

Un nouveau vin, le "Cabernet Sauvignon" est né à Majorque, où les premières 70 mille bouteilles sont en vente.

* Trois vautours noirs males furent importés de Cáceres dans le sud de l'Espagne, et après les avoir gardés quelque temps dans l'hôpital des oiseaux à Son Reus, ils furent annelés avant d'être relâchés dans l'azur de Majorque; à fin d'équilibrer les couples si possible, et arrêter leur extinction.

* Le ferry "Ciudad de Compostela" a transporté en trois mois sur Valence-Palma et Sète, 16.600 voyageurs et 3.640 voitures; ce qui est considéré par la "TRAS" comme un gros succès, qui se renouvellera l'été prochain. Ce qui semble très important, c'est de ne plus franchir la frontière espagnole en voiture.

* Les chasseurs de mines français, Vinh-Long, Cantho, et Mytho, ont passé quelques jours amarrés au bassin de l'Ouest à Palma. Un repos très apprécié sans doute.

* La verrerie artistique ne se vend peut-être pas comme on voudrait, mais ce qui est certain c'est qu'il ne reste plus à Majorque que deux spécialistes artisans qui se produisent pour les touristes non loin d'Algaida, essayant de vendre un peu de leur immense imagination créative.

(* Nous sommes en période de hausses. Les transporteurs maritimes doivent augmenter leurs prix d'environ 13 pour cent; la Sécurité Sociale, c'est fait, elle a augmenté de 7 pour cent. Les transporteurs urbains de Palma, augmenteront d'environ 10 pour cent, et ceux de l'eau potable 11 pour cent environ.

Après que les gens ont dépensé leur argent en cadeaux et jouets la côte de janvier n'en sera que plus lourde à monter. Hélas!

* Les Baléares ont encore battu un record, elles ont joué sur la tranche de Noël de la Loterie Nationale, rien moins que 1.200 millions de pesetas. En 1983 elles avaient joué déjà 1.040 millions, soit 160 millions de moins pratiquement pour rien; vu que le gros lot se trouve à l'écart de 87 points.

Malgré cette somme jouée pour rien, ou à cause d'elle, l'Administration a rappelé au public que les loteries étrangères sont interdites en Espagne.

* L'aigle pêcheuse qui est en voie d'extinction, bien qu'elle soit protégée par la Loi; on peut la voir encore évoluer gracieusement sur le bras de mer entre Majorque et Sa Dragonera.

* L'aéroport de Palma a connu un trafic intense en 1984, battant son propre record absolu; passant même par dessus l'aéroport de Madrid, le dernier fin de semaine d'avril avec 124,512 passagers, pour 1.050 vols, chiffre jamais égalé depuis.

Mais malgré tout, les prévisions dix millions de touristes pour l'année, ne furent pas atteints, à cause des grèves sans doute.

* Le service municipal de protection des oiseaux de Palma, a publié une mémoire de ses activités, et de ses résultats

au troisième anniversaire de son existence.

Le nombre d'oiseaux qui sont passés par ses installations, repartis en plusieurs espèces, s'élève à 145. De ce chiffre, 58 ont été rendus à la Nature, une fois guéris de leurs blessures, d'autres sont en attente.

* La "TRAS" a vendu quatre navires de sa flotte. C'est des frères jumeaux classés type X qu'il s'agit. Construits en 1966-67, ils furent les plus beaux, pendant quelques années, "Juan March" "Ciudad de Compostela", "Las Palmas de Gran Canaria", "Santa Cruz de Tenerife". Nous ne les verrons plus sur les lignes. Ils seront remplacés dès c'est été par des "kangourou" dont six viennent d'être mis en service.

A Palma, où il a passé quelques jours, Mr. Paul Paillar, a signalé que la diminution de la natalité, est la cause qu'il y a de plus en plus de personnes âgées sur la terre, et de moins en moins de jeunes. Il a ajouté qu'en l'an 2010 le quart des européens seront des femmes âgées, à cause du fait qu'elles résistent à la mort plus que les hommes.

* Des entrepreneurs majorquins, cherchent à empêcher la disparition du porc noir, —et c'est heureux— car sa chair moins grasse permet d'obtenir la vraie sobrassada majorquine, qui a part cela, ce n'est plus que l'ombre d'elle-même.

* La quête faite à Palma contre le cancer, a rapporté trois millions et demi de pesetas; soit: 3.561.821.

* L'été prochain on vendra des huitres à Mahon, cultivées sur place. Ce sera la première cueillette, après l'expérience réussie, menée à bout par des biologistes éminents.

SAVIEZ-VOUS...

• Que les vins de Majorque, déjà connus des romains qui le consommaient sur place et l'exportaient vers la mère patrie, ont connu leur époque de gloire aux XIV^e et XV^e siècles. On a retrouvé trace d'expéditions de vins blancs et rouges vers l'Afrique du Nord et la Péninsule. En 1344, le roi Pierre d'Aragon et de Majorque passait commande de vins de Majorque, en précisant qu'ils étaient très appréciés par son épouse. Et en 1415, un roi faisait construire une maison à Binisalem pour y garder les impôts en nature (raisins et vins) que payaient les viticulteurs.

• Que, dans les années vingt, Majorque disposait de la première ligne aérienne de toute l'Espagne. Un pilote, venu spécialement de la Péninsule, réalise le premier vol entre Majorque et le continent en moins d'une heure. Les majorquins prennent alors conscience de l'importance d'une liaison aérienne régulière entre Majorque et Barcelone.

Un groupe de majorquins crée la compagnie "Aero Maritima Mallorquina", et construit trois hangars sous les moulins du Jonquet pour abriter les hydravions de fabrication italienne que couvrent la ligne.

Mais les difficultés économiques, la mort accidentelle du pilote Manuel Colomer, et le refus du gouvernement central de subventionner la compagnie; mettent fin rapidement à l'activité de la "Aero Maritima Mallorquina".

Et il faudra attendre vingt ans pour que l'aviation civile fasse à nouveau acte de présence dans l'île. Et à partir des années soixante, arrive le grand "boom" qui fera de Son San Juan l'un des premiers aéroports d'Europe.

CONSEJOS DE AMOR

Sentados los dos están — de una piedra en el camino — Mientras el anciano habla — con el báculo hace signos — en la arena; la muchacha — pone todos sus sentidos — en cuanto el anciano dice — y juega con mucho mimo — con las bellas florecitas — de la linde del camino. — Las palabras del anciano — parecen el eco vivo — de apóstol iluminado; — su cabellera es cual nimbo — de santidad, y su barba, — moviendo siempre al unísono — de su pausada palabra, — le dan un aspecto divino. — Dice el anciano a la moza:

“Para evitar desatinos, — sigue siempre mis consejos — que son sabios, como míos”.

“Si el amor llama a las puertas — de ese corazón dormido, — no las cierras, hija mía; — al amor préstale oídos — ¡Desgraciada quien no amó, — por la dicha que ha perdido!”

“No busques al hombre nunca — ni le ofrezcas tu cariño; — la mercancía ofrecida — (ten presente este aforismo) — vale menos, mucho menos — que la buscada con ahinco”.

“Jamás vendas por dinero — el tesoro del cariño; — que no hay bastante en el mundo — para poder adquirirlo. “Amor con amor se paga; lo demás todo es mezquino”.

“Hombre criado en holganza — y con holgura vivido — vale menos que el templado — en dolores y peligros. — Al primero pide pruebas, — que el otro dará cariño”.

“Si algún hombre te olvidase — después de haberte querido, — no pases penas ni duelos — ni te entregues a delirios — de tristeza: es que tu amor — no lo había merecido”.

“No des albergue a los celos — si buscas amor tranquilo; — para apreciar lo que es grande — se compara con lo chico.

— “En el amor son los celos — lo más pobre y más mezquino”.

“Si el hombre no es siempre bueno — ni piensa siempre con tino, — el consejo de mujer — puede llegar en su auxilio”. “Si pintan ciego el amor, — y además le pintan niño, — no pongas venda en tus ojos, — que estaréis los tres lo mismo. Y esa es la mejor manera — de andar siempre en desatino”.

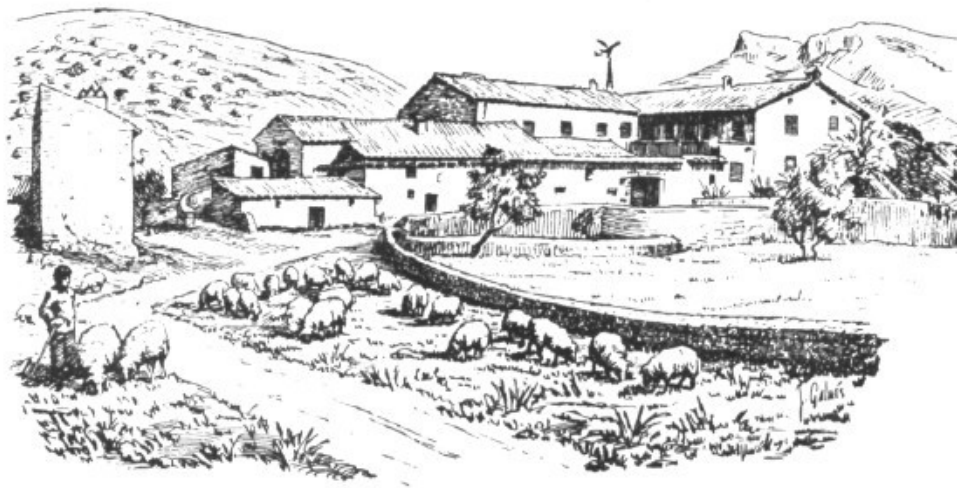
“Es el hombre por igual — bueno o malo; tu designio — debe de procurar — en un ángel convertirlo; — y si no puedes lograrlo — has de poner tus ahincos — en que tampoco se quede — en un diablo convertido. — Procura que sea un hombre; — ¡que no es poco el conseguirlo!”

Piensa; niña, que el amor — suele ser en su principio — tan suave como es la seda — de un hilo trenzado y fino — hasta el punto de que el roce — de un ave puede partirlo; — pero se anuda después — y otra vez sigue el cariño. — “En cambio el amor maduro — es como el temple de un hilo — de acero bien fabricado; — resiste mucho el indino! — Pero si llega a romperse — no hay nadie que pueda unirlo”.

“Piensa también que de hoy, — en que tus ojos me han visto — hasta pasar muchos años, — no llegarán a tu oído, — ni razones tan fundadas — ni consejos cual los míos. — Y entonces ya no podrán — prestarte ningún servicio; ya serás dueña de mí — sólo por haber vivido”.

Cesó el anciano de hablar, — cantaron los pajaritos, — miró la joven al suelo — y vio que en aquellos signos — que el viejo había trazado — en la arena del camino — se leía: “Es la Experiencia — quien está hablando contigo”.

BUENAVENTURA L. VIDAL
 (“La Voz Arraconense” del 3-12-32)



PENSAMENTS

Ja no existeixen es molins
 qui de blat feien farina
 “Son Tió” ja està en ruïna
 a on oli treien d’oliva,
 com en tota possessió.

També he hi havia Ca’n Gasparó
 a on de tot se venia
 ni Es Castellàs qui tenia
 màquina que metles rompia
 per porer treure es bessó.

Son Castell dona mitja vida
 desde que un homo du es timó,
 perdonau-los Senyor
 lo que han fet de S’Arracó
 es homos d’avui en dia.

Tot homo qui pelegrina
 des dobbés sap es valor,
 es viure a S’Arracó
 és altre classe de vida
 es dematí es sol se mira
 i ja te bon dia i humor.

Me record s’activitat
 que en vint i vuit he hi havia
 varem fer “S’Arracó-Vila”
 i formarem una societat,
 i per estar ben informat
 un diari també tenia
 i perque en s’anit fos de dia
 posaren la electricitat
 i doná tan bon resultat
 qu’es llum d’encruia servia.

Déu mos ha dat salut i vida
 per veure sa derrumbada
 un ja no estima la casa
 allà a on havia nascut,
 estrangers han vengut
 i han llevat el nom de pare,
 ja no se fa bona sobrassada
 ni coques ni ensaimades
 hasta es forns han desaparecut.

Arribant a S’Arracó,
 lo primer que veig “Ca Meua”
 a on no hi ha cap gotera
 i content d’habitar-ho,
 aigo dins es gerrecó
 oli de lo que diuen “Ca Meua”
 sopas amb sa greixonera
 i arroç de lo millor
 i després per pair-ho
 també tenc una figuera.

TONI VICH VIGUET

Las ensaimadas mallorquinas

Desde tiempo inmemorial se viene elaborando en casi todas las tahonas, panaderías y pastelerías, radicadas en la isla de Mallorca el delicioso y succulento manjar, la riquísima ensaimada mallorquina. Nuestra isla preferentemente tiene que sentirse encantada y agradecida a través de los tiempos al haber sido partícipe y creadora de tan distinguida especialidad dándole fama y renombre a tantas y tantas empresas del ramo dedicadas a la panificación y por supuesto, especializadas a la bollería y a otros menesteres, de incalculables podría suponerse el número de sus artífices que se habrán forjado desde su tierna infancia amisajando la masa con su enharinado y pequeño delantal hasta el llegar un día a sentirse verdaderos maestros y no menos profetas de la artesa.

Los que somos profanos en el oficio podríamos incluso caer en el propio amasijo de la desconsideración al intentar aventurar de que cualquier profesional perfectamente capacitado puede excederse o sobresalir bien en el preparado, en la elaboración como en su cocción, por otra parte, un descuido quizá el más insignificante puede ser causa o motivo de que toda la hornada sea desperdiciada. Ni que decir tiene que la presentación de la ensaimada debe de ser sugestivamente agradable y atractiva a la vista, no basta sólo con espolvorearla de azúcar en polvo para su ornato, las condiciones atmosféricas pueden entorpecer su fermento dándole una forma "raqútica" e irrecuperable. La ensaimada excesivamente cocida resulta insulsa y seca, en la que todos los aditamentos invertidos y seleccionados para conseguir el máximo en su sabor y color le hayan sido usurpados por la furia y el calor del propio horno. No falta quien dice de las ensaimadas que la agilidad del pastelero el embadurnarlas o untarlas de manteca con la yema de los dedos ésta suele quedarse retenida en la orza, tinaja o mantequera, economizándola para la despensa. Esto no, no es cierto. Las ensaimadas no permiten en su elaboración al estirar la pasta de que la manteca sea ni mucha ni poca, la necesaria.

Dice un vulgarísimo refrán: "Algo tendrá el agua cuando la bendicen". Algo de especial tendrán las ensaimadas mallorquinas cuando caprichosos empresarios panificadores e incluso maestros pasteleros de buen talante nativos de nuestra roqueta y llevados por la ambición del prometedor negocio quisieron sentar cátedra al otro lado del "charco", en capitales importantes como lo es la Ciudad Condal y en algunas de Francia, por ejemplo. Las pruebas con-

sistieron primero en buenos conocedores del oficio provisionándose después de todo el material necesario incluso el agua. Los resultados de aquellas pruebas no dejaron satisfechos ni convencieron a los interesados, todas las ilusiones se vinieron abajo. Para buenas ensaimadas primero hay que contar con Mallorca.



Bastantes décadas atrás las ensaimadas fueron siempre el manjar predilecto de pequeños y mayores, en los desayunos, en las chocolaterías, heladerías, festines, cafés y bares, banquetes nupciales, fiestas familiares y comuniones, etc., fueron en cualquier época y tiempo el esencial complemento de todas las mesas distinguidas. A la hora de los postres contaban las ensaimadas para ir compaginándolas entre los comensales reunidos entremezclándolas con el jugoso melón y las uvas. En el recinto de la explanada palmesana entre el Cuartel de Caballería y la actual Comandancia de Marina, hoy ya entrada al Parque del Mar, acampaban medio centenar de vendedores ambulantes de melones, los cuales y desde entrada la noche, comenzaban a moverse sus ventas cuyas, iban aumentando a medida que avanzaba la noche. En una callejuela de la calle San Felio no muy distante a la calle de la Paz había una tahona muy populachera y en la que se elaboraban unas ensaimadas que por sí solas clamaban al cielo, en verdad eran muy

exquisitas. La calle presagiaba todo un clamor de gente noctámbula junto a un tremendo vocerío que allí se armaba. Las ensaimadas calientes recién salidas del horno se las disputaban por docenas y muchísimas de ellas iban a parar precisamente en aquellos tenderetes de la entrada al muelle, junto a los cambios de agujas de los vagones del tren de mercancías, unos de pie y otros sentados en cluquillas, allí se consumían apetitosamente las ensaimadas y melones.

Durante muchos decenios la ciudad de Palma fue "embajadora" de visitantes y parejitas de novios peninsulares, representantes de comercio, empleados y obreros de las fábricas textiles de Cataluña, desplazados en sus periodos de vacaciones. Las tahonas, panaderías y pastelerías, se veían colapsadas a diario por una gran demanda de ensaimadas de mayor tamaño, especialidades al natural, rellenas de crema española, cabello de ángel, crema reina y menos solicitadas debido a los efectos del calor y al transporte las rellenas de nata. De antiquísimo les viene el gran renombre y su codiciada fama al Forn de Plaça, Forn des Paners, Forn Fondo, Forn de Ses Minyones, Forn de S'Estudi General, Forn de la Gloria, Forn de Santa Eulalia, Forn del Sant Cristó, Forn y heladería de Can Joan de S'Aigo, Forn de Can Pujades, des Moro, des Teatro y la desaparecida y renombrada Pastelería Oliver, y por este mismo orden podría seguirse nombrando a todas las panaderías y pastelerías tanto radicadas en la ciudad de Palma como las establecidas en toda Mallorca. Los mallorquines panificadores y pasteleros repetimos, son verdaderos profesionales innatos en el oficio y por supuesto, en el arte de la elaboración de ensaimadas son indiscutibles.

¿Qué demonios les pasará actualmente a la empobrecida demanda de ensaimadas tanto en la panadería como en los cafés y bares?

Allá por el año 1936 el coste de una ensaimada era de 0,15 céntimos, su consumo era portentoso en todos los establecimientos incluso en los domicilios particulares de familias más humildes y en otros más acomodadas. Una ensaimada en la actualidad 35 pesetas, no nos parece una cantidad desorbitada no obstante, comparándola en guarismos al que mantenía en el año 1936, nos encontramos con un aumento de un 23.300%. Qué barbaridad!

Uno se pregunta: ¿Dejarían de ser exquisitas y deliciosas si se rebajara su precio y resultaran más baratas?

JUAN VERDA

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE Raphaël Ferrer et Cie.

(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

Avec son épouse il allait depuis plus de 20 ans, à San Telmo où leurs enfants et petits enfants les rejoignaient.

Il s'était marié le 12 mai 1934 avec Anne-Marie Kermovan, ils eurent deux fils, dont Charles l'aîné devait décéder le 31 décembre 1982. Deux ans, viennent à peine de s'écouler.

Mr. Symoneaux était âgé de 72 ans, sa vie professionnelle fut entièrement consacrée à l'automobile plus spécialement aux véhicules poids lourds, et plus précisément à Renault, véhicules industriels; et il assuma les directions de Tours et ensuite de Nantes, avant de prendre sa retraite en 1974.

Nous venons de perdre un grand Ami; sa personnalité, sa gentillesse son dévouement, font que nous ne l'oublierons jamais.

Avec l'expression de nos meilleurs sentiments attristés, pour toute la famille.

NO SÉ COM

No sé com
però sempre t'estimaré
encara que altres mans
sapien d'una pell que jo conec.

No sé com
però sempre t'estimaré
encara que els teus llavis
no diguen ja el meu nom
encara que els teus fills
no siem mai els meus
encara que els teus camins
són ja camins tan diferents.

RAIMON

MARSEILLE

* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Gabriel Ferragut, accompagnés de leurs enfants; après avoir passé leurs vacances à la ferme "Son Guillem" de S'Arracó, (Majorque) où ils firent bonne provision d'air pur; sont de retour à leur poste.

NANTES

* Monsieur Charles Symoneaux est mort...

Moi, qui ne le savais pas malade, j'ai reçu en apprenant son décès un coup au coeur qui m'a coupé la respiration. La nouvelle courût comme trainée de poudre, et partout la consternation se peignait sur les visages. Ce n'est pas possible —disait l'un...— A moi disait un autre, il m'a dit: —A l'an prochain, dans six mois. Et dire qu'on ne le reverra plus, quel chagrin!

Un homme si gai, si agréable, toujours prêt à rendre service, qui n'avait partout que des amis; comme il va nous manquer.

En juillet dernier à San Telmo, il nous disait être parfois fatigué, et de retour à Nantes le 6 septembre, il consulta son médecin, puis des spécialistes; hélas ses forces s'amenuisaient de jour en jour et il devait décéder le 13/12/84. Il fut inhumé dans le caveau familial le 15 décembre à la trinité Sur Mer dans le Morbihan d'où il était originaire.

HISTOIRES DE VACANCIERS

Monsieur Dubois, engage un professeur d'anglais pour parfaire son fils en cette langue.

—Combien me prendrez vous pour chaque leçon?

—100 francs Monsieur.

—Je trouve cela très exagéré.

—Mais monsieur, je suis anglais.

—Raison de plus en ce cas, ça ne vous a rien coûté...



PLEINS POUVOIRS ROYAUX

Louis XIV disait un jour à ses courtisans: Si j'ordonne maintenant, à l'un de vous de sauter dans la Seine, il devra m'obéir. Un silence de mort se fit. Puis le duc de GUISE, se leva. Où allez vous GUISE, demanda le Roi?

—Apprendre à nager Sire!



Une passagère, nerveuse selon toute apparence s'adresse au capitaine du navire, qui effectue une croisière au Pôle Nord.

—“Et, si nous entrions en collision avec un iceberg! Qu'advient-il?” interroge t'elle.

“L'iceberg continuerait sa route, Madame”. Un instant après la dame ajouta, “Et nous?”... Silence du Capitaine.

SECHERESSE

“C'est une lettre d'un adhérent, il se plaint amèrement du manque d'eau. Ne faites pas attention! Il en parle dans toutes ses lettres. Cette fois je crois que c'est sérieux: Le timbre est fixé par une épingle”.



HISTOIRE ROUENNAISE

C'est un touriste étranger, sur la Place du Vieux Marche qui interroge un clochard: “Dites mon brave, La Maison de Pierre Corneille?”

“C'est la bas”, dit le clochard en montrant la rue du Pic.

Le touriste se précipite. Le clochard le rappelle. “Ho! c'est pas la peine de courir, il est pas chez lui”.

Deux hommes prennent l'apéritif, l'un d'eux dit;

“Ah! , je suis bien ennuyé, figure toi que je parle en dormant”. “Et bein! c'est pas grave ça”. L'ennui c'est que ça fait rire les copains au bureau”.

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* Los tordos desaparecen poco a poco, pero sin remisión.

La que se armaba cada año en cientos de puestos de la sierra Norte por donde pasan, equivalía más al exterminio de los mismos, que a una caza racional según necesidades del mercado. Ciertos días era una verdadera masacre.

El hombre no se preocupa por tan poca cosa. Nadie piensa que desaparecidos los animales, no será posible nuestra existencia en el mundo. Formamos parte de una cadena, en la que cada eslabón, tiene su utilidad; incluso el tordo.

* Según Carmen García Savadie, la mujer que trabaja realiza las tres terceras partes del trabajo mundial, y percibe tan solo una décima parte del ingreso total. Y eso, por mucho que las leyes hablen de reciprocidad entre ambos sexos; incluida nuestra Constitución vigente.

Es un problema serio y árduo.

* La Asociación para el Tratamiento del Alcoholismo, decidió no prestar servicio a los drogadictos, al considerar que caso de asistirlos sería interferir en un ramo contrario a su finalidad; que es asistir a los alcohólicos sin más.

* En las IV Jornadas de Estudios Históricos y Locales, la profesora Matilde Alonso dijo: —Al curso del siglo XVIII los principales puertos comerciales del Mediterráneo eran Málaga, Marsella, Génova, y sobre todo Palma de Mallorca.

En Palma se fondeaban todos aquellos que necesitaban repostar o reparar algo.

Palma vendía aceite de oliva, almendras, y también sobrasada, la idéntica, la única, realizada a base de aquellos cerdos negros, hoy prácticamente desaparecidos. En 1786 se vendieron 202.644 litros de aceite; el 55 por cien del tráfico; las almendras el 19 por cien; y el 20 por cien las naranjas.

* El catedrático de Pedagogía de la Universidad de Zaragoza, Santiago Molina presentó su libro, "Éxito y Fracaso Escolar en la EGB". En la Escuela de Magisterio, ante un gran número de

alumnos; a quienes entre otras cosas dijo: —En nuestro país se promueven sistemas de enseñanza que fracasaron ya en sus puntos de origen.

* D. Luis Racionero, dijo en el Colegio de Ingenieros Industriales, que el paro es en realidad el resultado del propio sistema capitalista. Siempre hemos visto, la máquina tomar —y con ventaja— el sitio del hombre. ¿Habéis pensado lo que pasará el día que los parados tengan mayoría?

* El miércoles 21 de noviembre, en el magnífico marco del Castillo de Bellver, el teniente de alcalde Antonio Tarabini, impuso la banda de "Miss Volante" a la taxista Antonia Oliver, que fue, hace unos años, la primera mujer taxista de Palma. Se le hizo entrega también de un diploma-dibujo, obra del pintor poeta José Simó Quiñones. A continuación, fue leído por el autor el siguiente poema:

MALLORCA Y SUS MUJERES

Mallorca qué guapa eres
con tus flores, tus encantos
tus costumbres, tus boleros
en cualquier época del año
las olas que te acarician
te dan guardia los luceros
para que no te hagan daño.

Tu catedral, tu bahía
el castillo de Bellver
Cartuja de Valldemossa
por eso en el mundo entero
te recuerdan con alegría
y quieren pronto volver
porque eres bella y preciosa.

El sol desde las alturas
que se siente muy celoso
disimula y coquetea
porque se encuentra indeciso
y sin compasión broncea
esos cuerpos tan hermosos
y este lindo paraíso.

La luna que te sonríe
con esa dulce mirada
que ilumina tu silueta
jamás te podrá olvidar
y te quiere recordar
que está muy enamorada
de ti preciosa roqueta

Las estrellas cariñosas
que te quieren y te adoran
en invierno y en verano
botaron con alegría
y luego por mayoría
nombrarte dueña y señora
de todo el Mediterráneo.

Porque eres la más bonita
perderte a tí es un lamento
no rompas mi corazón
que no me queda otra cosa
porque vino Jesucristo
a darte su bendición
el día de tu nacimiento
para que fueras hermosa.

Lo mismo son tus mujeres
dulces, bellas, apasionadas
como las flores en primavera
con ese rocío mañanero
que enloquecen a cualquiera
solo con una mirada
pero no dicen te quiero.

Nunca te podré olvidar
te llevaré en mi recuerdo
porque los poemas que yo escribo
salen de mi corazón
con perfume a clavellina
porque sufro la tortura
de un cariño que aún me dura
por tí mujer mallorquina.

JUAN MINGUEZ
(PALMA DE MALLORCA)



D. José Simó y "Miss Volante".

ANDRAITX

* Falleció a los 84 años, D. Perico Simó Enseñat, dejando a familiares y amigos en la mayor tristeza.



El finado tras pasar una temporada en la isla del Caribe, como muchos de su edad, se instaló aquí como payés, oficio que ya no dejaría. Hombre de buen trato, siempre alegre y dispuesto a dar de sí, tuvo que trabajar duramente para criar a sus seis hijos, en aquel tiempo en que la jornada era de sol a sol, y asegurar para todos un mejor bienestar económico que logró con su tenacidad, y la ayuda eficaz de su esposa, que también tuvo que cargar lo suyo, entre el campo y el hogar.

Retirado del trabajo, tuvo una jubilación feliz, rodeado de sus familiares que endulzaron su vejez lo más que pudieron.

Testimoniamos a su afligida esposa, Doña Juana María Pujol Pujol; sus apenados hijos Mateo, Juana, Margarita, Francisca, Antonia y Maria Rosa; Hijos políticos, Juana Antich; Antonio Pérez; Jacky Roca y Antonio Suau; nietos, y en general a todos los demás familiares, la expresión de nuestra muy viva condolencia.

* Un año más pasaron las fiestas navideñas, dando una nota palpable de la crisis en que vive la población. Poquísimos fueron los árboles que lucieron los escaparates de los comercios, y como ya nos tiene acostumbrados el Ayuntamiento al que pagamos nuestros impuestos no adornó ni iluminó, ni una sola calle de la población.

* Para la despedida y entrada del año nuevo, fueron numerosas las familias y amigos de nuestra Villa, en diferentes restaurantes y salas de fiestas de Palma.

* Cuando se encontraban en Irlanda, disfrutando de unas merecidas vacaciones, los esposos D. Juan Porcel y Dña. Margarita Moner, propietarios del Bar Porcel de Paguera, y destacados miembros del grupo "AGARA" de Andraitx, sufrieron un aparatoso accidente; te-

niendo que permanecer largo tiempo en la clínica. Desde estas columnas hacemos votos para que, cuando salga "Paris-Baleares" ya estén repuestos del todo y los podamos ver aplaudidos en los escenarios de Mallorca.

* El teatrillo municipal de "Sa Tauleira" más conocido por "Ca's Gerrera" será restaurado al curso de este año, para que se puedan realizar en él ciertos actos culturales.

* Las zonas verdes de nuestra población están mal cuidadas y necesitan mayor vigilancia; prueba de ello es mirar bien como se encuentra la plaza de España con su surtidor de agua sucio, dando una mala estampa a los numerosos extranjeros que nos visitan, particularmente los días de mercado.

* Con motivo del año Europeo de la Música, en el programa "44 Conciertos Anuales de las Baleares", organizado por la Conselleria de Educación y Cultura de Baleares, se celebrará en nuestra villa el 19 de enero, un concierto a cargo de la orquesta de cámara del Conservatorio Balear con obras de Haendel, y Mozart, con gran éxito.

* Al curso del pasado septiembre, el Ayuntamiento acordó encargar la depuradora de aguas residuales que tanta falta nos hace. El proyecto, cuyo terreno está ya, si no comprado, por lo menos en vías de serlo, abarca una planta muy importante, ya que prevista para cubrir en una primera fase el saneamiento de la Villa y el Puerto, con Camp de Mar al mismo tiempo pero con otro proyecto. Dicha primera fase, costará unos 100 millones de pesetas; de los cuales el Consell Interinsular de Mallorca pagará la mitad, y nosotros el resto mediante contribuciones especiales. La planta ha de ser muy potente, a fin que los núcleos de San Telmo y S'Arracó vengan a unirse al proyecto al curso de una segunda fase que rondará otros 100 millones.

Muchas personas dicen que está bien que S'Arracó se empalme con Andraitx por el valle de S'estret; pero que llevar también a S'estret el chocolate de San Telmo con el desnivel existente entre un sitio con el otro, es una locura. San Telmo necesita una planta para sí sólo. Como todavía no es para mañana, dicha planta tendrá el tiempo necesario para ser debatida. Hay que tener en cuenta, por encima de todo, que San Telmo crecerá, quizás exageradamente en un Municipio donde las Normas Subsidiarias están carentes de aprobación definitiva.

* La Dinamización continuó en la Obra Social Cultural de la Biblioteca de la "Caixa" de Pensiones de nuestra Villa, con el precioso "audio-visual" titulado "Los Vertebrados de Baleares" presentado por la Escuela Municipal de Mallorquín de Manacor.



* Cuando contaba con 71 años de edad, entregó su alma al Creador, D. Miguel Pallicer, propietario de la pastelería Ca'n Nadal, de nuestra Villa. Las exequias y funeral fueron muy concurridos de familiares y numerosas amistades, a decirle su último adiós. E.P.D. el finado, y reciba su desconsolada esposa y demás familiares, nuestro muy sentido pésame.

* Y para terminar el año, la biblioteca de la "Caixa" presentó a su público habitual, "l'Escalada a Mallorca" un "audio-visual" muy interesante con la colaboración de Alfonso Fitor.

* Baltasar Porcel presentó en Galerías Preciados, ahora vendidas a un consorcio venezolano; su última novela titulada "Los Días Inmortales", escrita en español, y en catalán mallorquín, lo que evita las traducciones, a la par de que algunos párrafos no sean iguales en ambas.

Felicitemos al autor por su actividad creadora.

* Las maitines fueron muy concurridas en las que el coro parroquial y la tuna juvenil andritxola interpretaron varios villancicos, el canto de la sibil·la fue interpretado por la niña Célia Ferrer Puigserver; nieta de Ignacio Puigserver, vecino de Nantes (Francia) donde espera sus papeles de jubilación para retirarse en Andraitx; que fue muy elogiada. Finalizada la misa del gallo, las gentes se trasladaron a sus casas, pasando por el moderno bar heladería Ca'n Toneta, en donde se saborearon los chocolates y ensaimadas de la Nochebuena.

* Con la ilusión de todos los años, los niños y niñas de la localidad acudieron a dar la Bienvenida a los Reyes Magos, los cuales tras recorrer con su cabalgata diferentes calles de la población, repartieron los juguetes.

* La Compañía "Autocares Andraitx" ha iniciado el horario de invierno el cual ha supuesto el descontento de la mayoría de sus usuarios que son los

trabajadores, al igual que las paradas existentes en Paguera; y que se encuentran una a la entrada y dos a la salida, mientras que en el centro no existe ninguna.

* El Ayuntamiento tenía puesta una querrela contra el ex-alcalde D. Jaime Enseñat Juan por presunta falsedad, inexistencia de contrato, estafa por valor de unos 6 millones de pesetas, y apropiación de fondos públicos.

La querrela puesta por el ex-alcalde de U.C.D., D. Onofre Alemany contra el ya citado D. Jaime Enseñat que fue el último alcalde franquista; alcanzaba también al contratista D. Juan Perelló Cerdá, y al arquitecto D. Angel Duró López.

Ahora resulta que el Consistorio actual no ha podido en el tiempo que está en funciones, que pronto serán dos años, llegar a un acuerdo entre dos grupos, al no tener mayoría ninguno; para llevar a cabo una labor que alcance estos dos años, porque A.P. según dicen exige en sus condiciones que se retire la querrela contra D. Jaime Enseñat, quien al parecer también ahora pertenece a A.P.

Reunido el Pleno del Ayuntamiento para tratar del asunto se acordó por unanimidad, retirar la querrela en cuestión.

El entendimiento entre dos grupos, los independientes de I.T.A. con cinco

concejales y A.P. con tres, debería de presentar una acción limpia y clara a fin de pasar el tiempo que les toca, para realizar todas las mejoras que puedan, insistiendo en todas las Administraciones pidiendo ayuda que Andraitx necesita mucho.

Eso nos hace recordar, santelmeros podrían ser las víctimas inocentes del dinero adeudado al Consistorio por el riego asfáltico que sigue pendiente de cobro, mientras que el Ayuntamiento al no poder devolver el préstamo, paga los intereses.



* Con el esplendor de todos los años, de la mano del popular Miguel Vich y

con un éxito sin precedentes, se celebró la típica torrada y desfile de carrozas, en honor de San Antonio; que fue muy concurrida, mereciendo la felicitación unánime de la población al popular pulmón, alma, y corazón de esta fiesta, Miguel Vich.

* Al tener lugar la elección del "Andraitxol del Año" la votación dio como resultado, 1.º La entidad "Andraitx en Fiestas". 2.º La Juventud Andraitxola. y 3.º Miguel Vich Fulgencio. Si bien no se ha criticado en nada el resultado obtenido, no ha sido tan fácil admitir la forma de voto, por lo que a posibles manipulaciones se refiere.

JAUME

S'ARRACO

* De los 2.000 heroinómanos que hay censados en la Isla, ¿Cuántos hay en nuestro valle? No se trata de iniciantes en la droga. Se trata realmente y únicamente de los que se pinchan, poniéndose la indi. Esos pasaron ya el período de los "porros" y otros "canutos" de las drogas blandas, y por consiguiente ya están en situación de difícil curación, ya que no existe en Baleares ningún lugar donde desintoxicar a los que lo deseen. Han pasado la frontera del "No Retorno". En principio pues, han de ser un día u otro, víctimas de la dosis fatal.



Hace mas de un Siglo que "Sa Nostra" es la Caja de Baleares.

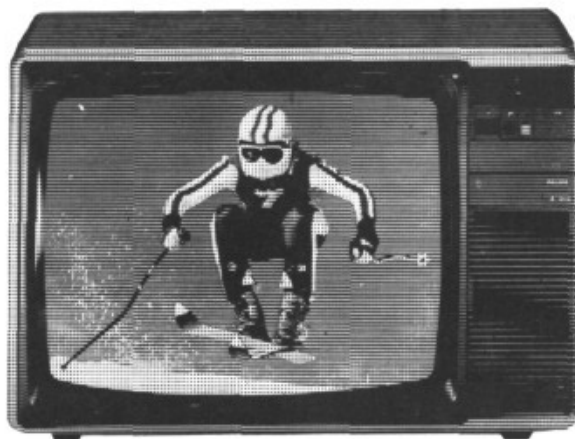


Baleares. Ese es nuestro apellido y lo llevamos con orgullo. No podemos tener otro mejor. Porque somos de Baleares y porque toda nuestra filosofía, esfuerzos, objetivos y beneficios, se resumen en esa gran palabra: Baleares.

Baleares y su cultura. Baleares y su bienestar social. Baleares y sus mayores. Baleares y sus pequeños. Baleares y su agro. Baleares y su progreso.



**CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"**



**Último avance técnico
de la televisión color**



Can Palmera Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



Y para los que no lleguen al sacrificio total, entre las enfermedades de que pueden ser víctimas, a causa de las mezclas que ingieren con la indi, al no ser puro el producto; ya que los traficantes adulteran el mismo, para ganar más, está la ceguera. Eso lo indicó el propio doctor Barraquer de Barcelona.

A causa de esta sola enfermedad, ya vale la pena hacer marcha atrás; para todos aquellos que todavía es posible.

* Como cada año a parecidas fechas, salió para Francia doña Margarita Esteva "Perjeroni"; a fin de pasar el invierno al calor de sus familiares, cuyas actividades las tienen allí.

Le deseamos que se divierta, regresando con salud.

* Los esposos D. Roger Garrigues y D.^a Germana Alemany "Mesione" pasan el invierno en Francia con sus familiares; como cada año. Nuestros deseos de grata estancia y buen regreso, los acompañan.

* La misa del gallo estuvo bastante bien concurrida, y podría haberlo sido más sin la llovizna que caía dejando resbaladizo el asfalto. El Coro Parroquial —con sibil-la y sermón— hizo lo suyo más que regular, aunque se notara la falta de ensayo; y nadie sabe las incansables idas y venidas del Sr. Ecónomo, que por fin logró con dificultades, reunir a un grupo suficiente.

* El Club Cultural ha tirado prácticamente la casa por la ventana, al promocionar una serie de divertimientos, que si bien alegran el ambiente, llevan mucha preparación, bastante tiempo perdido, para en el mejor de los casos, cubrir apenas los gastos. La Nochebuena invitó a sus socios y público en general a su chocolatada; en la que se sirvió, además del chocolate con ensaimadas, coca de Nadal, turrón, coca de verdura, ron caliente, champán, etc., todo lo que pudieron por un precio módico; bailando hasta altas horas de la madrugada.



* Organizó la cabalgata de los Reyes Magos, quienes entraron en la plaza Weyler, viniendo por la Avenida de San Telmo, con sus pajes, su colorido ambiental de fiesta pagana. Como de costumbre, los niños que habían sido buenos, pudieron gritar de alegría ante

los preciosos regalos con que habían soñado, y que yacían ahora allí para ser utilizados. También los Reyes Magos llamaron a algunos menos jóvenes, a quienes entregaron sendos paquetes, que vaya Ud. a saber lo que podían contener. ¿Joyas? ¿Juguetes?

* El sábado más cercano a San Antonio, tuvo lugar la ya tradicional torrada de longanizas y botifarrones, con vino y pan a granel. Se escucharon algunas "glosas" bien curtidas, y otras más indiscretas, sin que nadie se saliera de las buenas costumbres. La velada, aunque largamente prolongada, les pareció corta a muchos.

* San Antonio estuvo festejado con un importante desfile de carrozas, unas deliciosas y otras más lucidas; llenas de juventud disfrazada, cuando no traje típico, que llamó la atención a todos; gracias al Club Cultural.

* El "Retjet" el manantial arraconense, ha perdido este año, más de las tres cuartas partes de su capacidad. Da pena verlo tan restringido. ¿Cesará de manar?

Nuestra visita data de las pasadas Navidades, y es muy posible que habiendo llovido desde entonces, su caudal sea actualmente más potente. Francamente, bien quisiéramos que así haya sido. Aquel día sí, hemos creído que iba a extinguirse su caudal a corto plazo, y desaparecer el manantial, de un año para otro. Si uno no quiere admitir su desaparición, es por la sencilla razón, de que jamás dejó de darnos agua, poca o mucha, según las temporadas. Porque en inviernos normales, aquellos campos colindantes están tan empapados de agua, que esa corre por doquier.

Siempre hemos creído que con el dinero que los arraconenses nos hemos gastado en agua, mejor hubiera valido canalizar la suya. No muy lejos de él, está "Sa Font Nova" que se puede asegurar que el agua es la misma; como podrían serlo los dos manantiales de Son Castell; y el otro no muy lejano que pertenece a Son Nadal. Pero al no haber sabido administrarnos, estando bajo la tutela de otro pueblo, quien decide por nosotros, y que además no siempre nos ha querido, carecemos de muchas cosas.

Cuando nuestro caserío fue municipio independiente, las rencillas personales fueron más potentes que los intereses del caserío, que podría muy bien ser hoy, una preciosa copa de oro con san Telmo a 4 kilómetros. Quizás se presente otra ocasión, pero no lo creemos quienes hemos visto como se ha evolucionado en 50 años, y el poco interés demostrado por quienes debían encauzar las opiniones.

G. SIMÓ



HEM TENGUT UNA VENTADA

Una ventada va fer
Des vint an es vintíu
Des juny va esser segur
Mitja anyada s'en dugué.
Solada an es garrover
Aubercocs a s'albercoquer
An es moment oportú
Ja comensa un poc dur
Pel pagés arraconé.

Menos mal que no vivim
Sobre tot sa majoria
Lo que es diu de pagesia
Per qualcu ho pasaria
Nas per terra i ben prim
Mes de dos han posat fin,
Construcció i hoteleria
Aixó ho veim cada dia
Que es lo únic que tenim.

Per aixó plora s'atlot
Per enguany ja m'ha tocat
Vaix quedar tort d'un costat
Com un arbre sense clot
Me diven que encara es poc
Caparrut per ve sembrat
No veus qu'ets anticuat
Mira alluny per caure aprop.

S'anyada de S'Arracó
casi mai ha estat segura
Es un mal qui no te cura
Un perd hasta sa llevó.
Quan te creus que va millor
Se mor es cavall ó sa mula
Vat aquí que es fortuna
Menos faves an es morrió
Val mes viure a lo Senyor
I deixar s'agricultura
Posa aigua a sa beguda
I agafa qualque gorrió.

Sa de tenir paciència
Per viure amb tranquil·litat
Jo som un condemnat
Aixó tenc experiència
Aixó ho fa s'innocència
I falta de capacitat.

GUILLEM BARCELO

SABOR DE NAVIDAD

VENID, AMIGOS, VENID

Venid, amigos, venid
a la Cueva de Belén

Venid, amigos, venid
con zambombas y rabel.

Venid, amigos, venid
en son de paz y de bien.

Venid, amigos, venid
a ofrecerle pan y miel.

Venid, amigos, venid
¡Dios acaba de nacer!



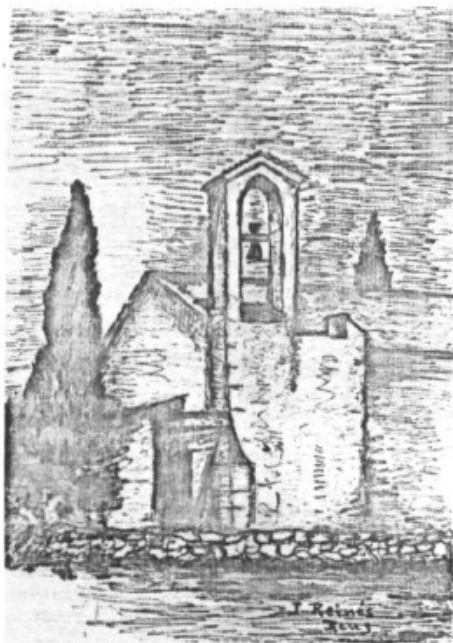
EN LA NOCHE DE BELEN

En la noche de Belén
la paz siembra villancicos.

En la noche de Belén
la estrella fija su brillo.

En la noche de Belén
todo un Dios se hace Niño.

En la noche de Belén,
¡Cómo sonríe Emmanuel!



Dibujo de J. Reines Reus



LUZ DE NAVIDAD

La luz de Navidad
es luz de humanidad.

En una humilde cueva,
de ilusión bien repleta,
todo un Dios se hizo hombre
por amor a los pobres.

Desde entonces, es guía
nuestra esta luz divina
que habla de esperanza
y a la hora de la muerte
a todos nos iguala...

Efectivamente:
¡La luz de Navidad
es luz de hermandad!

Per JOSEP REINES REUS
"CA'N LLIS"
CAMPANET (MALLORCA)

VAMONOS A BELEN

Vámonos a Belén
a ver al Niño
que acaba de nacer.

Es un querubín divino,
rubio como la miés,
de José y María, hijo.

¡Vámonos a Belén
a ver a todo un Dios
tiritando de frío
desnudito en un rincón!



CANTAD, PASTORES, CANTAD

Cantad, pastores, cantad
que, en una cueva,
henchida de pobreza,
el amor se hizo realidad.

Cantad, pastores, cantad
que, en Belén,
ha nacido Emmanuel,
Dios de Bondad.



LETTRES A "PARIS-BALEARES"

Nous avons reçu de la maison "RICARD" la lettre suivante:

Messieurs,

Nous avons pris connaissance de l'article "le pastiche espagnol" paru dans le journal PARIS BALEARES n.º 290.

En regard de votre communiqué, nous tenons à porter certains éléments à votre connaissance.

Vous écrivez: "l'anéthole de synthèse est suspect pour la santé".

Nous vous précisons que l'anéthole de synthèse a la même formule que l'anéthole naturel. Toutes les études faites aux Etats Unis ou en France ont confirmé l'identité des propriétés physiologiques de ces deux origines. Dans les deux cas, il s'agit de substances qui ne sont pas toxiques.

Lorsque les pastis frauduleux ont provoqué des phénomènes d'intoxication, c'est qu'ils étaient élaborés avec de l'alcool méthylique: le méthanol, qui est un alcool de bois toxique pour la santé, au lieu de l'alcool éthylique: l'éthanol, extrait de betteraves, vins ou canne qui entre dans la composition de notre produit.

LA CONFUSION DE TERME ENTRE ANETHOLE ET METHANOL est donc à l'origine de l'affirmation selon laquelle l'anéthole de synthèse est suspect pour la santé.

Vous mentionnez que, "depuis le 5 mars 1982, la réglementation espagnole s'est alignée sur la française: elle interdit l'emploi de substances aromatiques artificielles pour les apéritifs anisés".

Nous vous rappelons que l'anéthole de synthèse est interdit en France parce que les spiritueux anisés, comme tous les autres spiritueux et liqueurs, doivent être élaborés de façon exclusive avec des extraits aromatiques naturels. L'emploi d'un anéthole de synthèse, s'il était autorisé en France, entraînerait l'obligation d'étiqueter le produit comme spiritueux de fantaisie.

En Espagne, la loi du 5 mars 1982 interdit également l'emploi d'anéthole de synthèse dans les anis blancs. Par contre, les pastis tombent sous le coup de la loi du 28 mai 1982 qui n'interdit pas l'emploi d'anéthole de synthèse. Il est donc faux de prétendre que les marques françaises vendues en Espagne ne sont pas conformes à la réglementation espagnole.

Vous posez la question suivante: "Mais qu'en est-il du méthanol que nous avons trouvé en quantité excédentaire?".

Ce que nous avons dit de la toxicité du méthanol ne concerne que des produits fabriqués exclusivement avec du méthanol ou en contenant un pourcentage très important (par exemple 10⁰/o). Les quantités de méthanol signalées par la revue 50 millions de Consommateurs correspondent à des traces inférieures aux teneurs que l'on trouve dans la plupart des eaux de vie de vin commercialisées en France. Ceci tient au fait que la réglementation espagnole en matière d'alcool a usage industriel est moins stricte que la réglementation française. La qualité des marques françaises élaborées en Espagne est conforme à la réglementation espagnole. Les traces de méthanol résiduel trouvées dans les produits finis n'ont aucune commune mesure avec celles qui pourraient provoquer un phénomène de toxicité pour le consommateur.

La Société RICARD élabore 80 millions de litres d'anis par an en France et dans le monde entier. Toutes nos matières premières sont contrôlées. Le contrôle qualité s'effectue systématiquement.

Pour toutes ces raisons, nous sommes leader mondial de l'anis. Notre expérience nous a conduits à formuler un pastis sans alcool PACIFIC DE RICARD, apprécié de tous.

Il est tout à fait inexact de dire que nous laissons dénaturer notre image de marque puisque nous recherchons en permanence une qualité irréprochable pour nos consommateurs.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.



RICARD NOUS ECRIT...

Suite à l'extrait de 50 Millions de Consommateurs: "Le Pastiche Espagnol", publié dans notre numéro 290 de novembre-décembre 83, nous avons reçu une lettre de la Société Ricard.

Lettre qui faisait part du désaccord du correspondant à propos des arguments employés.

Ainsi disait-il: "L'anéthole de synthèse a la même formule que l'anéthole naturel. Toutes les études faites aux Etats-Unis ou en France ont confirmé l'identité des propriétés physiologiques de ces deux origines. Dans les deux cas, il s'agit de substances qui ne sont pas toxiques".

Il est vrai que c'est surtout le méthanol qui est dangereux.

Nous rappellerons ce que nous avons écrit: "L'anéthole de synthèse est suspect pour la santé". Plus loin: "Aux doses mises en évidence par l'analyse il n'y a pas de risque à craindre pour la santé". Nous notons que des études ont conclu à la non-toxicité de ce produit. Nous nous réservons le droit d'éprouver une certaine méfiance à son égard néanmoins.

Notre correspondant précise la nuance qui existe dans la loi du 5 mars 82: elle interdit, en Espagne, l'emploi de l'anéthole de synthèse. Dans les anis blancs. Pas dans les autres, tels les pastis. Ceux-ci tombent sous le coup de la loi du 28 mai 82, loi qui n'interdit pas l'emploi de l'anéthole de synthèse.

Les étiquettes du pastis vendu en Espagne portent la mention "Le vrai pastis de Marseille", et nous persistons dans notre affirmation de pastis au rabais. Au sens strict du terme: l'anéthole de synthèse coûte de 30 à 60 F. le Kg., disions-nous dans l'article; l'extrait naturel vaut environ 200 F. On ne peut parler de vrai pastis de Marseille quand les composants sont différents, même si le palais ne s'en aperçoit pas.

Notre correspondant dit aussi: "La toxicité du méthanol (alcool de bois) ne concerne que des produits fabriqués exclusivement avec du méthanol ou en contenant un pourcentage très important (par exemple 10⁰/o). Les quantités de méthanol signalées par la revue 50 millions de Consommateurs correspondent à des traces inférieures aux teneurs que l'on trouve dans la plupart des eaux de vie de vin commercialisées en France. Ceci tient au fait que la réglementation espagnole en matière d'alcool à usage industriel est moins stricte que la réglementation française. La qualité des marques françaises élaborées en Espagne est conforme à la réglementation espagnole. Les traces de méthanol résiduel trouvées dans les produits finis n'ont aucune commune mesure avec celles qui pourraient provoquer un phénomène de toxicité pour le consommateur".

Soit.

Il n'empêche que la teneur en méthanol est limitée en France à 20 g. par hectolitre. Les analyses mentionnées dans l'article en question ont montré que la quantité excédentaire trouvée dans certains produits fabriqués en Espagne allait jusqu'à 6 fois cette teneur.

La lettre conclut: "La Société Ricard élabore 80 millions de litres d'anis par an en France et dans le monde entier. Toutes nos matières premières sont contrôlées. Le contrôle qualité s'effectue systématiquement.

Pour toutes ces raisons, nous sommes leader mondial de l'anis. Notre expérience nous a conduits à formuler un pastis sans alcool PACIFIC DE RICARD, apprécié de tous.

Il est tout à fait inexact de dire que nous laissons dénaturer notre image de marque puisque nous recherchons en permanence une qualité irréprochable pour nos consommateurs".

Bravo Ricard!

Mais, entre le pastis que l'on boit à Marseille et "Le vrai pastis de Marseille" elaborado en España, nous avons montré qu'il y a quelques différences, même si elles échappent à vos consommateurs.

Si encore on précisait: pastis du même type que celui du même nom à Marseille, conforme à la réglementation espagno-

le, le client saurait à quoi s'en tenir, enfin à peu près. Encore aurait-il besoin d'étudier la législation espagnole et la française pour savoir exactement ce qu'il boit.

A moins de lire 50 Millions de Consommateurs et Paris-Baleares. Ce que fait la Société Ricard. Merci.

Signalons encore ce passage de la lettre:

"Nous vous rappelons que l'anéthole de synthèse est interdit en France parce que les spiritueux anisés, comme tous les autres spiritueux et liqueurs, doivent être élaborés de façon exclusive avec des extraits aromatiques naturels. L'emploi d'un anéthole de synthèse, s'il était autorisé en France, entraînerait l'obligation d'étiqueter le produit comme spiritueux de fantaisie".

Et voilà. Vous achetez un spiritueux de fantaisie en Espagne. Mais là-bas on n'est pas obligé de le dire.

LE BULLETIN DE L'ALLIANCE

En ce début d'année 1985, le Bulletin de l'Alliance française des Baléares prend un nouveau départ, alors qu'il compte déjà trente quatre ans de bons et loyaux services sous l'ancienne présentation, plus modeste.

On trouve dans le nouveau Bulletin, très bien imprimé et très bien présenté, les renseignements habituels si nécessaires aux membres de l'Alliance; avec des textes beaucoup plus complets et explicites. On y trouve également, outre un Editorial de Monsieur Balbin Piquer, des sections nouvelles telles que des biographies, des recettes de cuisine, et des histoires drôles. Les nouvelles acquisitions de la bibliothèque y sont également présentées avec tous les détails voulus pour que le lecteur fasse son choix chez lui, en toute tranquillité.

Félicitons l'Alliance pour ce grand progrès, et souhaitons au nouveau Bulletin tout le succès qu'il mérite.

Y...los años pasan sin lograr la paz

No en balde pasan los años sin que se vislumbre por ninguna parte esa Paz que tanto anhelamos. Todo el mundo anda a la greña por ésto, aquéllo, y lo de más allá. 1984 se ha ido como si fuera un fugitivo para no volver jamás, y poco, muy poco, se puede decir de él. Fue un año poco abierto a la sensibilidad humana; encerrándose siempre en su torre de marfil; y ahí me las den todas. Mini-guerras en el Líbano, Irán-Irak, y también en Hispanoamérica; explosiones de bombas en París, Londres, Berlín, Milán, y un largo etcétera de acontecimientos mundiales, dejando a la humanidad a la más completa desesperación. Ahora todos estamos ilusionados que 1985 será por fin, el año de la Paz, bien quisiéramos, empero las superpotencias todavía muestran una álgida tozudez en sus puntos de vista.

Los Estados Unidos y Rusia son los responsables del malestar mundial, al no hacer posible que la Paz impere en todos los ámbitos.

El Presidente, Don Felipe Gonzalez, ha sido el primer jefe de Gobierno que ha pedido la Paz. Fuera toda clase de armas habidas y por haber; solo las convencionales para guardar al País. La opinión de los sabios y los científicos, si la III guerra mundial viniera (Dios nos libre) no duraría más de 24 horas a lo máximo. ¿Por qué pues, Europa, Africa, Oceanía, Hispanoamérica no se unen y piden la Paz a los dos colosos? Se viene al mundo, no para guerrear, sino para vivir, vivir y disfrutar de la vida, porque ella es corta y hay que aprovecharla hasta que Dios quiera. Ojalá 1985 sea el año de la Paz del siglo XX. A los adivinadores les diremos ¿Qué seremos al finalizar 1985?

Nadie contestará (claro) el porvenir es indescifrable y nos dice cosas de nuestra pequeñez e impotencia, por lo tanto ¡esperemos, alma, esperemos!

Y termino por una vez como el poeta.

Palomita blanca que surcas los mares
y todos los caminos
Que giras airosa y vuelas gallarda
con tu ramo de olivo.
Vuela vuela, sin descanso
en tu camino
y logra la Paz en este
mundo desaprensivo
Por los siglos de los siglos. Amén.

JAIME ALEMANY






**L'ESCOLA...
A LA MAR**

CURS 1984-85

Es duran a terme uns cursets per donar a conèixer el món de la vela a tots els nins de Mallorca, els quals hi podran participar a través de les seves escoles o col·legis.

PATROCINA:
CONSELL INSULAR DE MALLORCA

COL-LABORACIO TECNICA:
ESCOLA DE VELA CLUB NAUTIC
"EL ARENAL"

La inscripció podrà fer-se a l'Escola de Vela Club Nàutic "EL ARENAL".
(C/. Miramar, s/n.
Tel.: 26 40 19 - 26 89 50
S'ARENAL DE LLUCMAJOR

VILLANCET

Ja baixà del cel absort
l'alt Estel que venç la mort
i a la llum dels seus raigs d'or
tot el món arreu s'enjoia:
Pau i joia a terra i mar!
Pau i joia a tota llar!
Pau i joia en tot atzar!
Pau i joia!

Es l'Estel que eixí a Betlem
i enardí Jerusalem
que anuncia el goig suprem
sobre el món tos temps en guerra
Pau i joia als esperits
per les lluites afeblits!

GUILLEM COLOM

INVITATION AU VOYAGE

CHAMBRE DE STANILAW STASZIC

L'Académie des Mines et de Métallurgie de CRACOVIE, porte le nom de ce grand savant et homme d'Etat (1755 - 1826) qui a été le pionnier des sciences géologiques en Pologne, qui sont devenues le fondement de l'exploitation moderne des mines. Il a visité cette mine en 1789, et l'a considérée comme le berceau de l'industrie minière polonaise et aussi une source de richesse nationale, inépuisable. Son buste a été placé sur un socle; le tout, sculpté en sel a une hauteur de 4,50 m.

Cette chambre a été creusée entre 1680 et 1780, et n'a pas d'étais, car sa voûte en forme de coupole est suffisamment forte. Le volume du chantier est de 10.000 m.³, et sa hauteur de 36 m. Initialement le pavement se trouvait à 17 mètres plus bas, mais, toute cette partie inférieure du chantier a été comblée avec des gravats de roche et recouverte d'un panneau de béton. C'est un lieu de recueillement.

De là nous visiterons la CHAMBRE DU TRESORIER.

CHAMBRE DU TRESORIER

Le "Trésorier", c'est le légendaire "mystérieux esprit", gardien du Trésor souterrain de sel. Il apparaissait dans les nombreuses légendes minières, malgré qu'il se montrait rarement aux gens en surface, mais seulement dans les coins déserts de la vieille mine. Le plus souvent il prenait figure d'un robuste vieillard avec une longue barbe grise. Il semblait être toujours pressé. Habillé d'une capote avec capuchon sombre comme l'obscurité, il fuyait la lumière des lampions dans les abîmes profonds de la mine. S'il avait croisé la route de quelqu'un cela portait malchance. Il arrivait que quelqu'un marchant seul, par une sombre galerie le voyait apparaître d'un mur, traverser la galerie et disparaître dans le mur en face. Mais avant de disparaître, il fixait ses grands yeux scintillants, pour un instant, sur le passant faisant en même temps un geste de défense avec la main. Selon l'avis des anciens, il fallait se retirer de la galerie tout de suite, revenir vers ses camarades de travail et se cacher parmi eux contre le mauvais oeil de la malchance. Ce n'était pas un mauvais esprit, mais son apparition dans une région de la mine annonçait un malheur imminent: l'écroulement de roches, l'invasion des eaux souterraines, l'explosion de gaz ou un incendie meurtrier des supports de bois. L'oeuvre sculptée dans le sel (1968) illustre une telle rencontre avec le "Trésorier", dont les auteurs sont ALEKSANDRER BATKO MICCZYLAUW KLUZCK et PISTR CHALEWA.

CHAMBRE VISTULE

Après avoir parcouru à pied presque 2 Km. 500, de trajet souterrain, les touristes ont ici la possibilité de s'asseoir sur des banquettes et des tonneaux et de se reposer un peu. Il y a un petit buffet où l'on sert le thé et des sucreries, une symbolique "buvette des copains" un point de vente du sel iodrobromique médicinal, des souvenirs, un kiosque avec des cartes postales de la mine et un petit bureau de poste. Un compostage pour philatéliste, avec dateur spécial avec des ornements miniers.

A cet endroit, les groupes sont divisés selon les désirs de visite de chacun, après avoir vu les trois chambres ci après et peuvent soit remonter à la surface avec l'ascenseur, soit aller visiter le musée minier souterrain, qui demande environ 1 h. On peut y voir, unique au monde, des anciennes installations minières telles que grands treuils à chevaux en bois, tout l'outillage minier, une très belle exposition de cristaux, et d'autres exemplaires du sel, ainsi que de nombreuses cartes de géographie et documents miniers. Les participants de l'excursion doivent alors décider de leur choix d'itinéraire.

Pour éviter des longueurs, nous relaterons la visite des chambres les plus particulières des itinéraires.

CHAMBRE WARSZAWA

Cette chambre communique avec la chambre VISTULE. C'est une vaste salle rectangulaire d'une surface de 1.240 m.²,

située à une profondeur de 125 m. sous terre. Le sel puise ici, depuis le XIX siècle a été destiné au Grand duc de Varsovie, créé à l'époque d'où le nom de la chambre. Elle donne l'impression d'une vaste salle de spectacles creusée naturellement dans une roche de sel. A droite de l'entrée, sur un jambage, il y a un podium pour l'orchestre, et de l'autre côté de la salle, une vaste estrade, avec les coulisses cachées derrière la roche en sel. La statue de deux "frères mineurs" qui avec le sourire sortent d'une étroite galerie, à droite de la salle (l'oeuvre de S. KOZICK 1961) et aussi comme partout le symbole des mineurs "deux marteaux de mineurs entrecroisés, composés de nombreuses petites lampes sur le plafond, constituent une décoration permanente de l'intérieur. Le reste de l'équipement est varié selon les besoins, car cette salle sert à différentes fonctions, tantôt de salle de sports (tennis, basket ball, volley) et aussi de concours de modèles télévisés. Pendant l'été, la Direction de la mine, rend cette



L'hôtel Victoria Intercontinental de Varsovie.

salle à la disposition du corps enseignant polonais, qui organise à WIELIEZKA, des vacances pour les instituteurs désirant guérir leur corde vocale, dans le micro-climat salé du souterrain. Dans cette salle ont lieu aussi les grands spectacles artistiques organisés par les ensembles renommés Polonais et étrangers. Entre autres l'ensemble ROMA' a présenté ici son programme exotique tzigane; outre cela, la veille du 4 décembre, chaque année a lieu les solennités, du jour du mineur Polonais et aussi le bal de la nuit de Saint Sylvestre et d'autres bals du carnaval. Cette salle admirablement décorée prend un charme grandiose et lumineux.

MUSEE MINIER SOUTERRAIN

Ce musée est situé sur le III ième niveau de la mine, à une profondeur de 135 mètres, il contient les collections les plus vivantes de la mine depuis ses origines réparties dans 12 grandes chambres et plusieurs petites, qui ont été exploitées entre le XVII et le XIX ième siècle. Ce musée est l'oeuvre de longues années de travail du professeur Afons Dlugosz et de ses collaborateurs. Durant les années 1953 à 1966. Cette exposition souterraine contient une documentation, sur tout le matériel de la mine, et tous ses problèmes d'exploitation et de gestion, les objets outils et autres sont si nombreux qu'il est impossible de les énumérer tous. Des tableaux peints par le Professeur Dlugosz, représentent le bleaux peints par le Professeur Dlugosz, représentent le travail des anciens mineurs de sel et illustrent l'utilisation et le savoir faire avec les outils déposés dans les chambres.

CHAMBRE N.º 1

L'exposition installée est appelée WIELCZKA "combattante". Elle illustre des événements importants dans la longue

histoire des combats des mineurs de WIELICZKA et de BACHNIA, pour leurs droits. Quatre grands tableaux illustrent ceux ci, le premier représente la révolte des mineurs en 1580, à l'entrée des salines et du château, le deuxième tableau montre "un cout d'ETAT, spécifique dans la saline de BOCHNIA, en 1592. Les mineurs, dont la patience avait été amenée à bout, attaquèrent le château des Salines, durant la nuit. Effrayé, le fermier de la saline s'est enfui. Le tableau à droite montre un épilogue tragique d'une révolte de mineurs en 1690, terminée par l'exécution des chefs de la révolte. Le quatrième tableau commémore la participation armée des habitants de WIELIEZKA, sous le commandement de Edward DEMBOUSKI, à la révolution cracovienne en 1846, dirigée contre l'occupant autrichien.

CHAMBRE II. LES OBJETS CELEBRES

Les objets, qui y sont amassés, représentent l'histoire des salines cracoviennes. On peut diviser les objets en 4 groupes, répartis dans des vitrines: Dans les vitrines situées au centre de la chambre, on a placé les précieux documents datant du temps où les deux mines de WIELIECZKA, et de BOCHNIA, constituaient la propriété directe des rois Polonais. Plus d'un de ces documents porte le sceau et la propre signature du Roi. Les autres documents concernent la période des partages de la Pologne. Les salines de CRACOVIE, se sont trouvées en 1772, sous la direction autrichienne qui dura jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale. Les autorités occupantes ont exploité les deux mines très intensivement et ont mis fin à l'ancienne structure administrative des salines cracoviennes. Sur les murs en roche, à droite, il y a deux anciennes cartes des mines sur lesquelles on peut suivre le développement progressif des chantiers souterrains. Le plus remarquable, est le plan de la VILLE DE WIELEZKA, fait entre 1631 et 1638, par Marcin GERMAIN, un géomètre suédois, qui fut nommé par le Roi ZIGISMOND III VALOIS: "LE PORION DU MONT ROYAL" c'est à dire du puits REGIS, ainsi que deux plans complets de la mine; des eaux fortes de HONDIUS, de 1645 et de J. NILSON de 1766. L'étendue du commerce du sel provenant des salines de Cracovie peut être suivie sur une grande carte accrochée au mur vis à vis de l'entrée. A proximité des cartes on a placé des modèles d'attelages à chevaux, qui ont été utilisés par les marchands de sel pour le transport, ainsi que les modèles des bateaux sur lesquels l'on transportait le sel par la Vistule, vers le Nord du pays. Au quatrième groupe, on peut compter des objets symboles, comme des haches décoratives de maîtres responsables auprès du Roi, pour la construction des puits et pour l'état technique de la mine, ainsi que pour la sécurité des mineurs. La "hache" a été le symbole de leur autorité. Egalement, les cannes de porions et les épées minières portées avec l'habit de gala, ont été des symboles de l'autorité minière. Sur une place, en quelque sorte, honorée, dans une vitrine séparée brille un symbole primaire du travail minier "Le célèbre cor de WIELIEZKA du XVIIIème siècle, offert à la confrérie des COUPEURS, par un chef des salines l'éminent SERVERYN BONER. Bien exposé aussi est le grand tableau de la Reine CUNEGONDE, la patronne des mineurs du Sel peint par JAN MATEYKO le plus grand parmi les peintres historiques polonais.

CHAMBRE III

Ici, l'objet le plus imposant est un immense treuil à chevaux du type saxon du XVIIIème siècle, complet avec ses accessoires. Dans la vitrine sur le mur on peut voir des fragments des anciens cables du puits qu'on préparait en partant des fibres de tilleul, et ensuite à partir de la fin du XIVème siècle des chanvres. Sur les deux tableaux voisins, on voit la façon dont on descendait les chevaux à la mine. L'emploi des chevaux, pour le transport souterrain, à partir de 1620 a augmenté considérablement la capacité de production de la mine.

Madame A. R. PERRIGAULT RIPOLL

(A SUIVRE)

PARIS-BALEARES

ORGANO DE "LES CADETS DE MAJORQUE"

"NOUS DEUX"

"UN CERTAIN 14 JUILLET"

Ca tient souvent à pas grand chose
D'unir deux vies pour quelque chose
Ce fût un jour en plein été
Un beau jour de 14 juillet
Dans un bal sur une place
Nos deux coeurs trouvèrent leur place
Ce fût un quatorze juillet
Un si merveilleux jour d'Été.

Ta jupe blanche légère
Me donna envie de te plaire
En ce beau jour de plein été
Inoubliable quatorze juillet
Javas, valse entraînant
Embellirent nos amours naissantes
Formidable quatorze juillet
Dans un éblouissant jour d'Été.

Nos promenades à bicyclettes
Tous les dimanches et jours de fêtes
Nous les devions à ce jour d'été
Traditionnel quatorze juillet.
Le monde n'existait plus pour nous
Dans la campagne on s'aimait beaucoup
Grace à toi quatorze juillet
Et ton si joli jour d'Été.

Combien la semaine était longue
Pour mieux nous cacher du monde
Nos promenades dans l'été
Nous le devions au 14 juillet
Nous rentrions tard à la fin du jour
Grisés d'air pur avec nos amours
Pour ce coquin quatorze juillet
De ce si fameux jour d'Été.

Trente années sont déjà passées
Et nos enfants depuis mariés
Pour ce si lointin jour d'été
Dans un bal du quatorze juillet
Nos petits enfants ont grandi
Notre Christophe et Elodie
Grace à toi quatorze juillet
J'oublierais jamais ce jour d'Été.

Poème inspiré au matin du 25 janvier 1974 ' LUC RIPOLL

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

**FRUITS
ET LÉGUMES**

Georges COLL

1, Avenue Paul Ponce • CAVAILLON • 84300 (Vaucluse)

Téléph. 78 01 43

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Pl. Navegación, 19. Tel. 28 10 48.
07013. Palma de Mallorca.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Balears-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublée entrée - sa-
lon salle à manger - cuisine -
salle douches - salle de bains
- 3 chambres - Petit Cour de
Mai - a Septembre. Prix de
2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans
le midi de la France; P3
avec dépendances, hangar, té-
lphone, eau, électricité.
Trois mille arbres fruitiers:
pommiers, poiriers, ceriers,
abricotiers... Contre maison
de rapport à Majorque.

Ecrire à:

Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO
Balears
qui fera suivre.

A VENDRE

Maison de rapport, importan-
te ville Côte d'Azur compren-
nant magasin de 200 mètres
carrés loué; plus de soussol,
même superficie; avec appa-
rtement libre à la vente avec
grande terrasse devant et der-
rière du fait qu'il donne sur
deux rues, 180 mètres de
surface, plus les terrasses,
Cuisine, salle à manger, salle
de bains, 3 chambres.

A défaut de vente, on
échangerait contre maison si-
milaire à Majorque.

Ecrire: Mr. Gabriel Simó.
General Sanjurjo, 17.
S'Arracó (Mallorca). Espagne.
Qui transmettra.

CHARCUTERIE VALLET

Centre comercial de
toutes aides, 5 place
Poincaré 44600 Saint Na-
zaire. Tel. (40) 22 26 03.

Expedie dans toute la
France des sobrasadas,
longanisses, botifarres,
merquez.



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

INVIERNO 1984 - 1985

PALMA - BARCELONA	Martes, Miércoles, Viernes y Sábados 12'30 h. Diario excepto Viernes y Sábados 23,45 h.
BARCELONA - PALMA	Lunes, Martes y Miércoles . . . 12,30 h. Diario excepto Domingos . . . 23,45 h.
PALMA - VALENCIA	Diario excepto Lunes y Domingos 12,00 h. Domingos . . . 23,00 h.
VALENCIA - PALMA	Diario excepto Domingos . . . 23,30 h.
PALMA - IBIZA	Martes . . . 17,00 h. Domingos . . . 10,00 h.
IBIZA - PALMA	Martes . . . 08,00 h. Sábados . . . 23,45 h.
PALMA - CIUDADELA	Sábados . . . 08,00 h.
CIUDADELA - PALMA	Miércoles . . . 14,00 h.
PALMA - CABRERA	Jueves . . . 09,00 h.
CABRERA - PALMA	Jueves . . . 15,00 h.
ALCUDIA - CIUDADELA	Martes, Miércoles y Domingos . . 09,00 h.
CIUDADELA - ALCUDIA	Martes, Sábados y Domingos . . 16,00 h.
BARCELONA - IBIZA	Jueves, Viernes y Domingos . . 23,00 h.
IBIZA - BARCELONA	Martes y Domingos . . . 23,00 h. Sábados . . . 11,00 h.
BARCELONA - MAHON	Miércoles y Sábados . . . 23,00 h.
MAHON - BARCELONA	Jueves y Domingos . . . 11,00 h.
VALENCIA - IBIZA	Lunes y Viernes . . . 23,45 h.
IBIZA - VALENCIA	Lunes y Viernes . . . 11,00 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER